

théâtre des marionnettes de genève

Des spectacles pour petits et grands

Le mois de décembre sera marqué par une nouvelle création de Laure-Isabelle Blanchet qui propose aux enfants dès 5 ans, une relecture enjouée et truculente du mythe de Sisyphe. Suivront en janvier deux spectacles : tout d'abord une farce grinçante pour adultes et adolescents réécrite par Claire Audhuy d'après un texte rédigé par un jeune détenu du camp de Theresienstadt, tandis que le Teatro Gioco Vita adaptera un conte suédois à l'attention des enfants dès 6 ans.

Petit Sy, toute une montagne

On a tous compati pour de ce pauvre Sisyphe condamné par Zeus pour son insolence et sa rébellion envers les dieux de l'Olympe, à rouler sans cesse un rocher jusqu'au sommet de la montagne, d'où il retombait aussitôt. Dans son essai *Le mythe de Sisyphe* rédigé dans les années 40, Albert Camus s'est inspiré de cette condition aussi vaine qu'inutile pour introduire sa philosophie de l'absurde, s'intéressant particulièrement aux pensées de Sisyphe lorsque celui-ci redescend de la montagne en prenant conscience de l'absurdité de sa situation.

C'est aussi ce qui a intéressé la metteuse en scène Laure-Isabelle Blanchet qui a également réécrit le mythe pour montrer à travers des sketches et des situations souvent comiques, les nombreux états d'âme par lesquels son *Petit Sy*

modélé à vue, va passer lorsqu'il tentera d'entreprendre quelque chose. Soutenu par les musiques de l'harmoniciste et percussionniste Guillaume Lager et porté par l'univers graphique atypique de Benoît Jacques qui créera personnages et décor, *Petit Sy* présenté par la compagnie genevoise Le Cockpit fera l'éloge des tentatives, du dépassement de soi, afin de trouver un sens à nos efforts et de montrer que les échecs peuvent être enrichissants.

Eldorado Terezin

Il y a quelques années Claire Audhuy, spécialiste en art concentrationnaire, a exhumé des archives du camp de Theresienstadt, vitrine du régime nazi, une farce pour marionnettes intitulée *On a besoin d'un fantôme*. Rédigée en 1943 par Hanuš Hachenburg, un jeune détenu de 13 ans, cette parodie raconte l'histoire du roi-dicta-

teur Analphabète 1^{er} qui, avec sa garde les Saucissons Brutaux, donne corps à la terreur nazie avec ce que cela représente de délation, spoliation, déportation et extermination. De cette pièce satirique lue clandestinement aux détenus du camp, Claire Audhuy a tiré un scénario servant de base à son nouveau spectacle *Eldorado Terezin* dont la première partie relate la visite du camp par la délégation de la Croix-Rouge orchestrée par les nazis en août 44. Conçu pour marionnettes de table et marionnettes portées par des comédiens, objets, pop-up, projection d'un film de propagande nazie, images d'archives et témoignages, *Eldorado Terezin* est un hommage bouleversant à la survie de l'intelligence et de la vérité au cœur de la tragédie. Tout récemment créé à Colmar (France) pour un public d'adultes et d'adolescents par la Cie Rodéo d'âme dans une mise en scène de l'auteur, ce spectacle fera prochainement escale à la rue Rodo. Un événement qu'il ne faudra manquer sous aucun prétexte.

Le petit Asmodée

En suivant ce petit garçon trop gentil qui n'est autre que le fils du diable, les enfants dès 6 ans vont partager son voyage rocambolesque sur terre pour dénicher l'âme que son père lui demande de rapporter aux enfers pour le lendemain. Inspiré du conte *Lilla Asmodeus* de l'auteur suédois Ulf Stark, *Le petit Asmodée* présenté par le Teatro Gioco Vita, est une adaptation pour théâtre d'ombres et d'objets de Nicola Lusuardi et Fabrizio Montecchi qui signe également la mise en scène et les décors.

Cette histoire qui parle de l'âme et aborde les grandes questions sur la vie et la mort, le bien et le mal, autant de sujets essentiels et profonds dont sont friands les enfants, sera racontée par un seul acteur, conteur et manipulateur d'objets hétéroclites qui se présentera comme l'unique intermédiaire entre le monde des ombres et le public. « Ces images (les ombres), précise le metteur en scène Fabrizio Montecchi, offrent un moment fugace de douceur, de rêve et d'évasion, une manière différente de regarder et de percevoir les choses, qui contraste avec les images violentes et imposantes auxquelles nous sommes confrontés par ailleurs. »

Kathereen Abhervé



« Eldorado Terezin » © Rodéo d'âme

Théâtre des Marionnettes de Genève

Petit Sy, toute une montagne, du 2 au 20 décembre 2017

Eldorado Terezin, du 11 au 21 janvier 2018

Le petit Asmodée, du 24 janvier au 4 février 2018